

Invasion migratoire : l'Europe va-t-elle redécouvrir la polio ?



Une histoire belge, je vous la raconte comme elle circule sur le mail. Dans le village flamand de Sijsele, il y a un supermarché Lidl. En face, il y a un centre pour requérants d'asile. Les pensionnaires du centre pour requérants d'asile vont flâner entre les rayons du supermarché, ouvrent des bouteilles et les boivent, ouvrent des paquets et en mangent le contenu et quand ils arrivent à la caisse ils disent "no money". Alors on appelle la police mais la Croix Rouge intervient pour expliquer que "c'est leur culture"; Alors les habitants de Sijsele ne font plus leurs courses dans leur supermarché Lidl mais vont les faire dans le village voisin de Moerkerke et les seuls clients qui restent à Sijsele "c'est ceux qui ne payent pas";

Un commentateur ajoute "et chez nous ils ouvraient même les pots de confiture et les vidaient comme ça"; Un autre précise qu'on a engagé un cuisinier mais celui-ci a "oté"

refusé, d'ailleurs la nourriture est trop belge! Un autre ajoute qu'ils n'ont ni faim, ni soif mais ce qu'ils veulent c'est de l'argent! Et vous savez quoi? Ben, on constate un mécontentement croissant parmi la population! signé à Wannes

Une histoire allemande. Ma voisine est allemande et écoute l'heure pendant laquelle les auditeurs peuvent s'exprimer à la radio. Et vous savez quoi? Ben, il y a un médecin qui a dit que les hôpitaux sont bondés et posent la question qui va payer tout ça? Mais c'est pas tout, ce médecin dit que ces gens qui arrivent de partout dans les conditions les plus désastreuses apportent avec eux des germes qui peuvent faire réapparaître chez nous des maladies qui ont été radicalement éradiquées grâce à des décennies de soins, campagnes d'hygiène, vaccinations etc.

Les gens commencent à oser en parler!

La santé c'est mon domaine alors je vais y ajouter mon grain de sel. Comme je l'ai raconté dans mon livre Les oiseaux noirs de Calcutta, dans les pays du Tiers Monde il y a des maladies endémiques comme la gale (scabieuse), une maladie de la peau extrêmement contagieuse qui est une véritable calamité quand elle se répand dans une école, un home, un hôpital! À tel point qu'un chirurgien refusait d'hospitaliser les enfants qui en étaient porteurs de peur de contaminer tout le service et de devoir le fermer.

Il y a aussi la tuberculose qui est résistante aux médicaments dont nous disposons. Il y a aussi tout ce qui est amibes, bactéries ou vers intestinaux. A côté de ça le SIDA semble moins grave car c'est une maladie que nous connaissons mieux.

Il y a quelque temps un médecin français expliquait que le tourisme médical voit arriver en France des maladies graves comme des insuffisances rénales qui vont finir par la dialyse et des médicaments à vie mais que, étant donné que dans leur pays d'origine ces gens ne peuvent pas se soigner, il était impossible de les renvoyer chez eux, par contre ils ont le droit de faire venir leurs familles. Qui paye? Ça c'est

un type de problème. Le problème des maladies importées par les migrants est d'un autre type: il s'agit de l'importation de germes qui peuvent produire des contaminations et ensuite des épidémies. Ces gens n'ont pas non plus une constitution physique adaptée à nos conditions de vie, ni à notre environnement climatique. Voici ma cerise sur notre gâteau: la poliomyélite ou paralysie infantile.

Je ne vais pas vous faire un cours de médecine mais le sujet est tellement grave que je vous recommande chaudement d'aller lire ce que dit Wikipédia de tout ça.

Toujours est-il que quand j'étais à l'école primaire dans mon petit village flamand de Strijtem, en 1952, nous, les petits élèves nous avons été vaccinés contre la polio et j'ai encore ma carte de vaccinations. Depuis, grâce à la vaccination, chez nous, la polio a pratiquement disparu mais il y a eu des épisodes épidémiques surtout au sein de sectes religieuses qui refusent les vaccinations. J'ai un cousin qui n'avait pas été vacciné, qui a été contaminé et en a gardé des paralysies aux jambes et maintenant à l'âge de 55 ans il souffre d'un syndrome de post polio. C'est là qu'on se rend compte du caractère terrible de la polio car non seulement elle laisse des séquelles graves comme des paralysies, mais elle ne disparaît jamais et avec l'âge reprend vigueur et continue la lente destruction des muscles jusqu'à ce que la personne se retrouve en chaise roulante. Pire: si le virus attaque les muscles de la cage thoracique, c'est soit le poumon d'acier, soit la mort par asphyxie.

Mais, étant donné que cette maladie a pratiquement disparu chez nous, elle n'est plus enseignée dans les universités et les médecins ne la connaissent pas. Il n'est pas rare que les patients, comme mon cousin, soient considérés comme des simulateurs! Pendant mes études de physiothérapie, j'ai eu la chance d'avoir comme professeurs des kinés qui avaient encore participé à la lutte contre la polio avant la découverte du vaccin.

Puisque la polio ne se rencontre plus, de nombreux parents refusent de faire vacciner leurs enfants. Je suis tout à fait d'accord, les vaccins ne sont pas inoffensifs et il faut bien peser les pour et les contre. Mais en l'occurrence les conséquences de la polio peuvent être beaucoup plus graves que celles de la coqueluche ou de la grippe.

Actuellement l'OMS a beau se gargariser avec l'éradication de la polio, elle n'est pas éradiquée du tout dans le Tiers Monde et par exemple pour un tas de raisons, voir Internet, en Afghanistan les talibans en prennent aux vaccinateurs.

Tout ça pour dire que parmi les chercheurs de vie meilleure il va fatalement y avoir des porteurs de germes de toutes sortes mais aussi de la polio et nous ne sommes pas du tout à l'abri d'épidémies, ni préparés à les affronter.

Ce n'est pas leur faute: ces gens ne savent pas être porteurs, mais ils peuvent contaminer puisqu'ils circulent dans les transports publics, les magasins, les WC etc. Le pire c'est quand ils ne connaissent pas les règles d'hygiène et ne font pas leurs besoins naturels dans des WC et ne se lavent pas les mains avec du savon; Dans leurs pays ils n'ont pas de quoi acheter à manger, ils n'ont certainement pas de quoi acheter du savon, serviettes hygiéniques, tamps, ni même des WC ou du papier WC; Ces gens essuient avec la main gauche; et mangent avec la main droite; A Calcutta, dans Park Street, la rue chic, devant la Oxford Library, j'ai vu un monsieur descendre du trottoir, s'accroupir et déféquer. A l'arrêt du bus j'ai vu un jeune homme bien habillé genre employé, s'arrêter et uriner, même pas derrière un arbre, ni un poteau, non comme ça. Ils toussent et crachent tout le temps et partout. Cela signifie une dissémination et une prolifération de germes inimaginable à laquelle nous ne sommes pas préparés, nos hôpitaux non plus, notre assurance maladie non plus. Qu'est ce qui va se passer, qui va payer, comment allons-nous empêcher notre système sanitaire de s'écrouler ? A la limite, allons-nous disposer d'assez de

vaccins ?

Pourquoi je vous brosse un tableau aussi effrayant? Parce qu'il faut décider de priorités et la priorité la plus urgente, c'est, avant toute autre chose, d'enseigner à ces personnes les règles d'hygiène pour éviter une catastrophe sanitaire. Il est beaucoup plus urgent qu'ils apprennent à ne pas cracher par terre qu'à parler français. Dans ma profession j'ai appris qu'il faut prévoir le pire pour ne pas être pris au dépourvu. Je ne sais pas si nos gouvernements le font, bien que gouverner ce soit justement prévoir. En tous cas je conseille aux parents qui n'ont pas fait vacciner leurs enfants d'en parler avec leur médecin.

Anne Lauwaert